

Cher Edouard

2x. Janv. 78

Becue, ta lettre de a janvier. Il était temps de recevoir la bonne nouvelle qui est toujours une lettre de toi! Et avec la nouvelle adresse de Petr Kral ^{l'a renvoie} l'exemplaire qui lui a été du jour l'excellent travail qu'il a accepté de faire pour les "Textes d'Affirmation et de Combat du Mouvement Gurnaliste Mondial", côté Tchecoslovaquie. J'aurais bien envoyé un autre exemplaire, pour Marina Vanei, mais je suis à court de forces argentières avec ces envois qui sont pénit.

Zeus merci, les directions géographiques les plus diverses. Le plus cher (envoi) a été le Mexique - jusqu'à ce prix du homin! Pavel Beznicek a reçu le volume l'a reçu, comme il le signale dans une lettre récente. J'avais un jeu de forces d'intercession, direction Prague.

cher Edouard, je ^{vais répondre} ~~répondre~~ ^{plus longuement} à ta lettre, mais il faut que tu me donnes 4, une fois encore. Celle-ci, et pour le moment, ne veut que répondre en toute hâte à ta sollicitation de poèmes de moi (j'ajoute quelques poèmes de António Maria Lobo, aussi), pour les faire paraître en Allemagne. L'idée me naît? t? s? ()? Et où cela t'amuse peut arriver, je te dis que j'ai refusé ~~l'autorisation~~ ^{d'imprimer} un ouvrage "Litterie portugaise" fait en Allemagne de l'Est. Bairam primordial : fait organisé par un idiot qui s'appelle Oscar Lopes (et qui, depuis 25 Avril, est le recteur de l'Université de Porto), nainceur mental il y a long longtemps organisé une version portugaise ("neo-realismo") du "realisme socialiste" (ni réaliste ni socialiste, nulle part, a priori évident). Un autre idiot, Herr Mayer-Claram (mais, attention! les idiots allemands sont au peur l'être), très intelligents, énormément actifs, pensables, même. C'est le cas de Mr. Mayer-Claram, qui a été le Directeur de l'~~Das~~ Institut Allemand de Lisbonne, jusqu'au jour d'un repas-littérature où il a dit tant de nainceurs impertinentes-admiratives de quelques intellectuels portugais qui se sont ~~comme~~ ^{comme} des vaches et des lâches dans 25 Avril, que mon amie Natalia Correia s'est

levé de la table, pris le chemin de sortie, en criant: Mr. Hans Mayer-Claraus: moi, j'ai jamais été NAZI. Depuis l'ameublement accident, Mr. Mayer-Claraus est défunt, est de l'homme et de Direction d'Institut.

je te le dis parce qu'il a tant de mème traduit ^{1 poème de moi} en allemand et l'a fait publier dans la revue "Humboldt". Mais: silence sur cette traduction, s.t.j.!

Tes impressions sur mon bouquin (mais... il est déjà mort) bouquin, en bien d'aspects - et de réalités) me laissent ravis-niveau). Et, vrai, à la ^{faire continuer} France, y a trop de choses en plus ^{l'autant côté France} et accus de choses qui manquent. On en reparlera bientôt.

PHAS
SES

Archives Édouard et Simone Jaguer

Timbrasse

Mardi

P.S. - Suis encore - dernière heure! - la trad. de Dame Isabelle Muybel des de mon poème "Ode à d'Autun et à Marie Hélène Vieira du Silveira".

Trés bas, pour Jaguer:

J'ai fait quelques modifications ^{dans} à la traduction de notre bien aimée Isabelle. Elles ne sont que 3 ou 4 (2 comme réinvention du texte pour lecture française, les autres comme si comme ça.) J'ai bonne conscience que elles peuvent sonner comme des infractions à la grammaire française (et peut-être pas!), mais ce serait justement ce qui m'occupe souvent, lorsque j'écris: infractionner, parfois jusqu'à la limite du lisible, la grammaire portugaise - sans qu'on puisse dire, ça c'est vrai, qu'il s'agit d'un ou des erreurs. Ce sera peut-être ce que un jour m'a dit Michaux (après m'avoir demandé ~~que~~ de dire, en portugais, un poème de moi qu'il avait dans la main en traduction française): "Oui, dans votre langue, vous pouvez tordre le torchon. Nous, pas."

En tout cas, pour ce qui est des ~~ma~~ possibles incorrections, ~~ma~~ dans ~~ce~~ cas, ça ne vas pas être grave puisque il s'agit dans travail de base pour traduction allemande. Non? Mme Minuit

PHAS
SES

Archives Édouard et Simone Jaguer